

LE JEUNE HOMME DE BYRSA À CARTHAGE

Un exploit scientifique... et un moment d'émotion

C'est officiel, le public peut découvrir, à partir du 16 octobre au Musée de Carthage, l'un de nos ancêtres ayant vécu au 6^{ème} siècle av.J.-C.

Le Musée de Carthage accueillera, du 16 octobre 2010 au 31 mars 2011, une exposition intitulée «Le jeune homme de Byrsa». Sous l'égide du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, l'exposition qui sera inaugurée le 15 octobre présentera la reconstitution à 95% d'un jeune homme carthaginois, dont le squelette intact avait été découvert sur le flanc sud de la colline de Byrsa en 1994 grâce à la technique de la dermoplastie. Une équipe de journalistes a eu droit, à l'occasion du point de presse tenu hier au Musée de Carthage, à une présentation de l'événement y compris le jeune homme de Byrsa reconstitué.

Il est beau, avec une chevelure châtain, des yeux clairs et une peau mate mettant en exergue sa physionomie méditerranéenne. Ce jeune était sans doute bien né, ce que laissent deviner la

qualité de sa sépulture et celle des objets qui l'accompagnent dans son ultime voyage. Le jeune défunt était accompagné, comme il se doit, de ce qu'on appelle le «matériel funéraire». Celui-ci était composé de divers objets en céramique (jarses, lampe, assiette), de plusieurs amulettes de style égyptisant en stéatite, ayant sans doute appartenu à un chapelet, d'une très belle gemme scarabée en calcédoine figurant un athlète agenouillé en position

de course.

Après avoir été découvert en 1994 par le professeur Jean Paul Morel, le squelette a été reconstitué par la spécialiste mondialement connue des reconstitutions à partir des fossiles (dermoplastie), Elisabeth Daynès. Cette dermoplastie, effectuée selon des normes et une approche scientifiques rigoureuses, permettra au monde savant et au grand public tunisien et étranger de retrouver et d'approcher au plus près la physionomie d'un de nos ancêtres carthaginois. La présentation originale du personnage à travers une exposition conçue à la fois comme une démonstration scientifique et création artistique, puis son installation définitive au musée de Carthage constitueront un pôle attractif et un avantage certain pour les activités

de ce musée.

Le parcours auquel le public aura droit se compose de deux itinéraires extérieur et intérieur. Au parcours extérieur, le public découvrira la colline de Byrsa. La tombe du jeune homme de Byrsa sera mise en valeur avec des lumières, d'autant plus que toutes les visites seront organisées l'après-midi. La salle d'exposition, quant à elle, est divisée en deux temps. Une partie scientifique qui comprendra le squelette exposé ainsi que les éléments de parure trouvés dans la tombe. L'autre partie exhibera le personnage reconstitué.

Debout dans une lumière étudiée, vêtu d'une longue tunique en lin, drapé de pourpre et chaussé de spartiates, le jeune homme de Byrsa reviendra à Carthage 25 siècles après sa disparition.

En outre, les visiteurs pourraient visionner avant la sortie une vidéo qui montre les étapes du travail effectué sur le squelette allant du moulage de l'œuvre en silicone au tirage en silicone et en passant par la création de la sculpture. Pendant trois minutes, le public aura la possibilité de voir toutes les étapes de réalisation de la dermoplastie dans l'atelier Daynès à Paris. Le film sera projeté en boucle.

Afin de pouvoir préciser la couleur des yeux, de la chevelure et de la peau, des analyses ADN seront bientôt examinées. Déjà, le projet de la dermoplastie du jeune homme de Byrsa a coûté 31 mille euros. **Asma Ridane**

